

Analyse rhétorique de la sourate 69, « L'Inévitable »

Michel Cuypers



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rhetorique/500>

DOI : [10.4000/rhetorique.500](https://doi.org/10.4000/rhetorique.500)

ISSN : 2270-6909

Éditeur

UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

Édition imprimée

ISBN : 978-2-84310-343-8

Référence électronique

Michel Cuypers, « Analyse rhétorique de la sourate 69, « L'Inévitable » », *Exercices de rhétorique* [En ligne], 8 | 2017, mis en ligne le 25 janvier 2017, consulté le 12 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rhetorique/500> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rhetorique.500>

Ce document a été généré automatiquement le 12 septembre 2020.



Les contenus de la revue *Exercices de rhétorique* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

Analyse rhétorique de la sourate 69, « L'Inévitable »

Michel Cuypers

NOTE DE L'ÉDITEUR

Pour agrandir les images, cliquer en-dessous sur les mentions « Agrandir » (taille moyenne) ou « Original » (taille réelle).

- ¹ La sourate 69 du Coran, appelée l'« Inévitable » (ou l'« Inéluctable ») fait partie des petites sourates à caractère eschatologique, situées à la fin du Livre, évoquant le Jour du Jugement¹. Les commentateurs musulmans aussi bien que les chercheurs occidentaux modernes admettent qu'elles correspondent aux débuts de la prédication de Muhammad, à la Mecque. La tradition islamique attribue à la sourate 69 la 78^e place dans l'ordre chronologique de la « descente » des sourates. Les orientalistes² la placent soit à la fin de la période mecquoise (Hubert Grimme, Richard Bell), soit plutôt au début (Theodor Nöldeke, Friedrich Schwally). Régis Blachère lui attribue le n° 24, dans l'ordre chronologique. L'annonce apocalyptique de la fin des temps et du Jugement divin sur le monde semble bien avoir été au cœur de la première prédication³. Pour autant, la thématique de la sourate 69 n'est pas exclusivement eschatologique. Une simple lecture permet de distinguer aisément, après une brève introduction eschatologique (1-3), un développement sur des peuples anciens, châtiés par Dieu pour leur rébellion (4-12), suivi d'une section proprement eschatologique (13-37), et enfin une riposte à des opposants à la prédication de Muhammad (38-52). Blachère, un des représentants les plus éminents de la critique historique appliquée au Coran, fait remarquer qu'« après une exclamation du genre de celle des v. 1-3, le Coran présente [...] toujours un développement eschatologique ; or, celui-ci se trouve précisément dans les v. 13 suiv. », et non dans les versets qui suivent immédiatement le v. 3. Ce qui lui fait « conjecturer que les v. 4-12 ne constituent pas la suite primitive des v. 1-3 ». La variation de rimes

entre ces blocs de versets semble appuyer son argument. Il s'agirait donc « d'un texte intercalé dans un autre⁴ ». Quant au dernier bloc (38-52), Blachère semble admettre que, malgré son changement de thématique, il fasse bien primitivement partie de la sourate.

- 2 La question se pose dès lors : comment ces trois blocs aux thématiques différentes ont-ils été amenés à constituer un même ensemble cohérent, sinon dans son état primitif, du moins dans l'état de sa rédaction finale, le seul qui intéresse directement l'analyse rhétorique ?
- 3 On commencera par lire le texte, avant d'en analyser la composition, pour finir par l'interprétation.

Texte

¹ L'Inévitable ² Qu'est-ce que l'Inévitable ? ³ Et qu'est-ce qui te fera saisir ce qu'est l'Inévitable ? ⁴ Les Thamūd et les 'Ād traitèrent de mensonge la Fracassante. ⁵ Or, les Thamūd furent anéantis par la foudre (litt. le très grand bruit) ⁶ et les Ād furent anéantis par une tornade mugissante, impétueuse. ⁷ Il (Dieu) la réquisitionna contre eux pendant sept nuits et huit jours sans interruption, en sorte que tu aurais vu le peuple gisant comme s'ils étaient des stipes de palmiers évidés. ⁸ Eh bien, vois-tu parmi eux un seul survivant ? ⁹ Et Pharaon et ceux qui l'ont précédé et les cités détruites commirent la faute ; ¹⁰ ils désobéirent à l'Envoyé de leur Seigneur et (celui-ci) les saisit d'une saisie irrésistible. ¹¹ En vérité, quand déborda l'eau, Nous vous transportâmes sur l'Arche ¹² afin d'en faire pour vous un rappel et que le retienne une oreille attentive. ¹³ Quand il sera soufflé dans la trompe un souffle unique ¹⁴ et seront emportés la terre et les monts et seront nivelés d'un nivellement unique, ¹⁵ ce jour-là surviendra l'Échéante ¹⁶ et se fendra le ciel et lui, ce jour-là, sera déchiré. ¹⁷ Les Anges seront sur ses confins et ce jour-là, huit (d'entre eux) porteront le trône de ton Seigneur au-dessus d'eux. ¹⁸ Ce jour-là vous serez exposés, nul secret ne sera caché pour vous. ¹⁹ Quant à celui à qui sera remis son livre dans la main droite, il dira : « Voici ! Lisez mon livre ! ²⁰ Je pensais bien que je trouverais mon compte ! » ²¹ Il sera dans une vie agréable, ²² dans un jardin sublime, ²³ dont les fruits sont à portée de main. ²⁴ « Mangez et buvez en savourant, pour ce que vous avez accompli dans les jours passés. » ²⁵ Quant à celui à qui sera remis son livre dans la main gauche, il dira : « Ah ! si on ne m'eût pas remis mon livre ! ²⁶ et que je ne connusse pas quel est mon compte ! ²⁷ Ah si elle (la mort) fût définitive ! ²⁸ Ma fortune ne m'a servi de rien ! ²⁹ Mon pouvoir m'a quitté ! » ³⁰ « Prenez-le et chargez-le d'un carcan. ³¹ Puis, dans l'Enfer, jetez-le ; ³² puis, à une chaîne de soixante-dix coudées liez-le ! » ³³ Lui, il ne croyait pas en Dieu le très-grand ³⁴ et il n'incitait pas à nourrir le pauvre. ³⁵ Il n'a aujourd'hui ici ni ami ³⁶ ni nourriture, que du *ghislīn*, ³⁷ dont ne mangent que les pécheurs ! ³⁸ Mais non ! J'en jure par ce que vous voyez ³⁹ et par ce que vous ne voyez pas ! ⁴⁰ En vérité, c'est là certes la parole d'un Envoyé noble. ⁴¹ Ce n'est pas la parole d'un poète — vous croyez si peu ! — ⁴² ni la parole d'un devin — vous vous rappelez si peu ! — ⁴³ C'est une descente depuis le Seigneur des mondes... ⁴⁴ Et s'il avait inventé à Notre sujet certains propos, ⁴⁵ Nous l'aurions pris par la main droite, ⁴⁶ puis Nous lui aurions tranché l'aorte, ⁴⁷ ... et nul parmi vous ne peut lui faire obstacle. ⁴⁸ En vérité, c'est là, certes, un rappel pour les pieux ! ⁴⁹ En vérité, Nous savons qu'il y en a parmi vous qui crient au mensonge. ⁵⁰ En vérité, ce sera là certes une affliction pour les mécréants. ⁵¹ En vérité, c'est là certes le vrai de certitude ! ⁵² Glorifie donc le nom de ton Seigneur, le très grand.

Composition

- 4 Comme on l'a dit plus haut, le texte comporte manifestement trois unités sémantiques : la première (1-12), après un titre à caractère eschatologique (1-3), a pour thème la destruction de cités rebelles, la deuxième (13-37), le destin eschatologique des hommes, la troisième (38-52), la véracité de la prédication prophétique.
- 5 La tripartition sémantique du texte est caractéristique d'un certain nombre de sourates courtes et pourrait correspondre, selon certains chercheurs, à une période définie des débuts de la prédication mohammadienne⁵.
- 6 Ces trois blocs textuels sont juxtaposés, sans indication de lien logique, en simple parataxe – une des caractéristiques majeures de la rhétorique sémitique (la binarité étant la deuxième caractéristique majeure⁶).
- 7 Nous analyserons successivement chacun de ces trois blocs (ou « parties », en langage technique d'analyse rhétorique), puis nous verrons les relations qu'ils entretiennent entre eux pour former un « passage », correspondant à la sourate entière.
- 8 Dans les tableaux qui suivent, la traduction suit autant que possible la syntaxe arabe.

La première partie (1-12)

–¹ L'Inévitable.
+² Qu'est-ce que l'Inévitable ?

–^{3a} Et qu'est-ce qui te fera saisir
+^b ce qu'est l'Inévitable ?

–⁴ **Ils traitèrent de mensonge**, LES THAMÛD ET LES 'ĀD, la Fracassante.
+⁵ Or, quant aux Thamûd, ils furent anéantis par un bruit-foudroyant
+⁶ et quant aux 'Ād, ils furent anéantis par une tornade mugissante, impétueuse.

–^{7a} Il (Dieu) **la réquisitionna contre eux pendant sept nuits et huit jours consécutifs**
+^b en sorte que tu aurais vu le peuple là gisant
+^c comme s'ils étaient des stipes de palmiers évidés.

⁸ Eh bien, VOIS-TU d'eux un seul survivant ?

–⁹ Et PHARAON et ceux d'avant lui et les cités détruites commirent des fautes ;
+^{10a} et ils **désobéirent** à l'Envoyé de leur Seigneur
+^b et (celui-ci) les saisit d'une saisie irrésistible.

–^{11a} En vérité, quand **déborda l'eau**
–^b **Nous vous transportâmes sur l'Arche**

::^{12a} afin d'en faire pour vous un rappel
::^b et que le retienne **UNE OREILLE ATTENTIVE** (litt. « qui-retient »).

- 9 La partie est composée de deux sous-parties, thématiquement distinctes. La première (1-3) est un titre annonçant le thème majeur de la sourate, qui sera développé dans la partie centrale de la sourate (13-37). La seconde sous-partie (4-12) évoque le châtement divin frappant une série de populations anciennes qui se sont montrées hostiles aux prophètes qui leur furent envoyés.
- 10 Certains procédés rhétoriques relient cependant les deux sous-parties. Elles ont des termes initiaux synonymes, « l'Inévitable » (1) / « la Fracassante⁷ » (4). Les mêmes termes relient encore les deux sous-parties à titre de termes médians, à la fin du dernier membre de la première partie (3) et à la fin du premier membre de la deuxième partie (4). La rime en *ah* du v. 4 joue le même rôle de lien entre la deuxième sous-partie et la première, de même rime (alors que celle-ci change à partir du v. 5). On peut déjà entrevoir que ces liens rhétoriques entre les deux parties sont un indice de leur

relation sémantique : les catastrophes historiques évoquées dans la deuxième sous-partie ont vraisemblablement un rapport avec le Jour du jugement (« L'Inévitable »). Cela s'éclairera plus loin.

- 11 La deuxième sous-partie est composée de trois morceaux, disposés de manière concentrique : un morceau unimembre central (8) est encadré par deux morceaux qui se répondent (4-7 et 9-12). Ceux-ci ont en termes initiaux des noms propres : « Thamūd et 'Ād » (4), « Pharaon » (9), signalant une distinction entre un premier morceau traitant d'anciennes tribus arabes anéanties et un second traitant de populations de la tradition biblique ayant subi le même sort : l'Égypte de Pharaon et les cités détruites avant lui, comme Sodome et Gomorrhe. Le thème des peuples anéantis pour leur rébellion à l'égard des prophètes qui leur furent envoyés de la part de Dieu est récurrent dans le Coran, reprenant une thématique biblique⁸.
- 12 Les premiers segments des deux morceaux contiennent deux verbes synonymes : « ils traitèrent de mensonge » (4) / « ils désobéirent » (10a).
- 13 Les deuxièmes segments évoquent chacun des éléments naturels en furie : une tornade interminable (7a) / les eaux débordantes du Déluge (11a). Mais leur fureur aboutit à des situations inverses : des gens abattus comme des stipes de palmier évidés (7c), ou, au contraire, portés dans l'Arche (11b).
- 14 Il y a enfin une correspondance entre le morceau central qui invite à « voir » (8) et le membre final de la partie qui invite à « écouter d'une oreille attentive » (12). L'auditeur doit investir toutes ses facultés pour saisir le sens de l'Histoire. Cette correspondance répond à une « loi » de la rhétorique sémitique, connue comme « troisième loi de Lund⁹ » (CC, p. 124), selon laquelle il y a souvent une correspondance entre le centre d'une unité rhétorique et ses extrémités.
- 15 L'unimembre qui figure au centre de la sous-partie a la forme d'une question (8). Or, on sait que la rhétorique sémitique place souvent une « question au centre » d'une construction concentrique (CC, p. 133-136). Elle invite ici à constater la disparition des populations rebelles et à réfléchir sur la cause de leur disparition : c'est leur désobéissance qui leur vaut d'être châtiées par la Toute-puissance divine. Tel sera le sort de tous ceux qui s'opposent au prophète qui leur est envoyé.

La deuxième partie (13-37)

- 16 La deuxième partie est composée de trois sous-parties : 13-18, 19-32, 33-37. On analysera d'abord chaque sous-partie, puis l'ensemble de la partie.

La première sous-partie (13-18)

– ¹³ Quand il sera soufflé dans la trompe, un souffle unique
+ ^{14a} et seront emportés la terre et les monts
+ ^b et seront nivelées d'un nivellement unique,

– ¹⁵ **CE JOUR-LÀ** surviendra l'Échéante
:: ^{16a} et se fendra **le ciel**
:: ^b et lui, **CE JOUR-LÀ**, sera déchiré.

^{17a} Les Anges (seront) sur **ses confins**
^b et porteront le trône de ton Seigneur au-dessus d'eux, **CE JOUR-LÀ**, huit (d'entre eux).

^{18a} **CE JOUR-LÀ** vous serez exposés,
* ^b ne sera caché de vous nul secret.

- 17 La sous-partie évoque l'arrivée du Jour du jugement. Les deux morceaux qui la composent ont des nombres dans leur premier segment : « unique » (13 et 14b) / « huit » (17b) ; ils répètent deux fois l'adverbe « ce jour-là » (15.16b et 17b.18a). « Le ciel » (16a) et « ses confins » (17a) jouent le rôle de termes médians reliant les deux morceaux.

La deuxième sous-partie (19-32)

A - ^{19a} Quant à celui à qui sera remis son livre dans la main droite,
 + ^b il dira : « Voici ! Lisez *mon livre* !
 + ²⁰ Je pensais bien que je trouverais *mon compte* ! »

B = ²¹ Il (sera) dans une *vie* agréable,
 :: ²² dans un jardin sublime,
 :: ²³ dont les fruits (sont) à portée (de main).

C. ^{24a} « *Mangez et buvez en savourant,*
 * ^b pour ce que vous avez accompli dans les jours passés. »

A' - ^{25a} Quant à celui à qui sera remis son livre dans la main-gauche,
 + ^b il dira : « Ah si on ne m'eût pas remis *mon livre* !
 + ²⁶ et que je ne connusse pas quel est *mon compte* !

B' = ²⁷ Ah si *elle (la mort)* fût définitive !
 :: ²⁸ De rien n'a servi à moi ma fortune !
 :: ²⁹ A disparu de moi mon pouvoir ! »

C' + ³⁰ « *Prenez-le et chargez-le d'un-carcen.*
 = ³¹ Puis, dans l'Enfer, jetez-le ;
 = ³² puis, à une chaîne de soixante-dix coudées liez-le ! »

- 18 Comme le montre la réécriture, les deux morceaux de cette deuxième sous-partie sont parallèles, se répondant segment à segment, selon la formule ABC//A'B'C'. Les segments A-A' sont strictement parallèles, mais de sens antithétique. Tous deux ont un membre narratif d'introduction, suivi d'un discours de l'élus ou du damné. Les segments B-B' opposent « la vie agréable » (21) à « elle », désignant la mort (27). Le segment B toutefois est narratif, alors que le segment B' continue le discours du damné. Les segments C-C' contiennent un discours, sous-entendu de Dieu, à l'impératif, le premier ordonnant la récompense des élus, le deuxième, le châtimement des damnés.

La troisième sous-partie (33-37)

* ³³ Lui, il ne croyait pas en Dieu le très-grand
 * ³⁴ et il n'incitait pas à nourrir le pauvre.

- ³⁵ Il n'a aujourd'hui ici ni défenseur,
 = ³⁶ ni nourriture sinon du *ghislīm* ;
 = ³⁷ n'en mangent que les pêcheurs !

- 19 La troisième sous-partie (33-37) a la dimension d'un morceau composé de deux segments (33-34 et 35-37). Le premier segment énonce les fautes du damné, le second, son châtimement. Selon les traducteurs, ces deux segments sont considérés soit comme la suite du discours de Dieu, commencé au segment précédent (30-32), soit comme un texte narratif, émanant de « la voix du Coran » et indépendant du discours direct de Dieu. C'est l'option qui paraît préférable. Intégrer ces deux segments au discours de Dieu (30-32) perturberait la forte symétrie des deux morceaux précédents (19-24 et 15-32). Il est cependant incontestable que les v. 33-37 prolongent la thématique du discours qui les précède. Richard Bell a peut-être raison, de considérer ces versets comme un ajout postérieur¹⁰.
- 20 L'ensemble de la partie

¹⁸ Quand il sera soufflé dans la trompe un souffle unique ^{14a} et seront emportés la terre et les monts, ^b et seront nivelées d'un nivellement unique, ¹⁵ ce jour-là surviendra l'Echéante ^{16a} et se fendra *le ciel* ^b et lui, ce jour-là, sera déchiré.

^{17a} Les Anges seront sur *ses confins* ^b et porteront le trône de ton SEIGNEUR au-dessus d'eux, *ce jour-là*, huit (d'entre eux). ^{18a} *Ce jour-là* vous serez exposés, ^b ne sera caché de vous nul secret.

^{19a} Quant à celui à qui sera remis *son livre* dans la main droite, ^b il dira : « Voici ! Lisez mon livre ! ²⁰ Je pensais bien que je trouverais mon compte ! » ²¹ Il (sera) dans une vie agréable, ²² dans un *jardin sublime*, ²³ dont les fruits (sont) à portée (de main). ^{24a} « Mangez et buvez en savourant, ^b pour *ce que vous avez accompli dans les jours passés.* »

^{25a} Quant à celui à qui sera remis *son livre* dans la main-gauche, ^b il dira : « Ah si on ne m'eût pas remis mon livre ! ²⁶ et que je ne connusse pas quel est mon compte ! ²⁷ Ah si elle (la mort) fût définitive ! ²⁸ De rien ne m'a servi ma fortune ! ²⁹ A disparu de moi mon pouvoir ! » ³⁰ « Prenez-le et chargez-le d'un-carcan ³¹ Puis, dans *l'Enfer*, jetez-le ; ³² puis, à une chaîne de soixante-dix coudées liez-le ! »

³³ *Lui, il ne croyait pas en DIEU le très-grand* ³⁴ et il n'incitait pas à nourrir le pauvre.

³⁵ Il n'a *aujourd'hui ici* ni défenseur, ³⁶ ni nourriture sinon du *ghislīm* ; ³⁷ n'en mangent que les pécheurs !

- 21 Les termes ou phrases surlignées renvoient tous aux actes posés par les élus et les damnés durant leur vie terrestre, et dévoilés lors du jugement. Dans les sous-parties extrêmes, et là seulement, figurent des termes désignant Dieu : « ton Seigneur » (17a) et « Dieu » (33). À « ce jour-là » (17b et 18a) répond « aujourd'hui » (35). Au « ciel » (16a) et « ses confins » (17a) répond en antithèse l'« ici » de l'Enfer (35). Ce dernier adverbe relie aussi la dernière sous-partie à la précédente par le terme médian « Enfer » (31).
- 22 Même si les v. 33-37 sont un ajout rédactionnel, on voit que celui-ci a été relativement bien intégré à l'ensemble de la partie, en sorte que celle-ci se présente sous une forme concentrique A (13-18) / B (19-32) / A' (33-37).
- 23 Le premier morceau (19-24) de la sous-partie centrale (B) se passe dans le monde céleste (« dans un jardin sublime », 22), ce qui renvoie à la première sous-partie A (« sur les confins » du ciel, 17a) ; le deuxième morceau (25-32) de la sous-partie centrale évoque l'Enfer, ce qui annonce la troisième sous-partie (A' 33-37). On a donc aussi une bipartition ciel-Enfer divisant la partie en deux versants opposés : 13-24 ↔ 25-37.

La troisième partie (38-52)

— ³⁸ Mais non ! J'en jure par ce que vous voyez.

— ³⁹ ci par ce que vous ne voyez pas !

* ⁴⁰ *En vérité, c'est certes la parole d'un Envoyé noble.*

= ^{41a} Ce n'est pas la parole d'un poète

| ^b — vous croyez si peu ! —

— ^{42a} ni la parole d'un devin

+ ^b — vous vous rappelez si peu ! —

* ⁴³ C'est *une descente* depuis *le Seigneur* des mondes.

— ⁴⁴ Et s'il avait inventé à Notre sujet certains propos

+ ⁴⁵ Nous l'aurions pris par la main droite,

+ ⁴⁶ puis Nous aurions tranché de *lui* l'aorte,

* ⁴⁷ (*fa*) et nul *PARDI VOUS* ne peut *lui* faire obstacle.

= ⁴⁸ *En vérité c'est certes un rappel* pour les pieux !

+ ⁴⁹ *En vérité certes* Nous savons qu'il y en a *PARDI VOUS* qui-cricrit-au-mensonge.

| ⁵⁰ *En vérité, ce sera certes* une affliction pour les mécréants.

= ⁵¹ *En vérité, c'est certes le vrai* de certitude !

⁵³ Glorifie donc le nom de *ton Seigneur*, le très grand.

- 24 La partie compte trois sous-parties (38-43 ; 44-47 ; 48-52). La première contient trois morceaux, la seconde et la troisième, un seul. Les sous-parties extrêmes ont le terme « Seigneur » en terme final. La sous-partie centrale est liée à la première par le pronom « lui » (45, 46, et peut-être 47) qui renvoie à « un Envoyé noble », au début de la partie (40). Elle est liée à la troisième sous-partie par le syntagme prépositionnel « parmi nous », terme médian entre les deux sous-parties (47 et 49).
- 25 Sémantiquement, la partie est construite sur une alternance entre d'une part des affirmations de la véracité du Coran, ce qu'Anne-Sylvie Boisliveau, avec d'autres¹¹, appelle l'autoréférentialité coranique, et d'autre part des ripostes à ce que Mehdi Azaiez appelle les contre-discours coraniques¹². Ces ripostes se situent au centre du deuxième morceau de la première sous-partie (41-42, ripostes à l'accusation contre le prophète d'être un poète ou un devin), dans la sous-partie centrale de la partie (44-47, riposte à l'accusation d'inventer un discours de son propre chef) et dans les versets contigus de la dernière sous-partie (49-50, ripostes à ceux qui crient au mensonge et ne croient pas).
- 26 Les ripostes sont encadrées par des segments qui contiennent chacun un des termes dont le discours autoréférentiel du Coran se sert, à travers tout le livre, pour se désigner lui-même¹³ : « parole » (*qawl*) d'un Envoyé (40), une « descente » (*tanzil*) d'après de Dieu (43), un rappel (*tadhkira*, 48), le vrai (*haqq*, 51).
- 27 Ce va-et-vient entre auto-référentialités et ripostes aux contre-discours vise à ancrer toujours davantage, dans l'esprit du lecteur/auditeur, la conviction de l'authenticité divine du Coran. Ce procédé rhétorique est d'autant plus efficace qu'il parcourt l'ensemble du Livre.

Le passage ou la sourate entière

<p>¹ L'INÉVITABLE. ² Qu'est-ce que L'INÉVITABLE ? ³ Et qu'est-ce qui le fera saisir ? ⁴ ce qu'est L'INÉVITABLE ?</p> <p>⁴ Ils TRAITÈRENT-DE-MENSONGE, les Thamûd et les 'Âd, LA FRACASSANTE. ⁵ Or, quant aux Thamûd, ils furent anéantis par la foudre ⁶ et quant aux 'Âd, ils furent anéantis par une tornade mugissante, impétueuse. ⁷ Il (Dieu) la réquisitionna contre eux pendant sept nuits et huit jours consécutifs ⁸ en sorte que tu aurais vu le peuple là gisant, ⁹ abattu comme des troncs-de-palmiers évidés.</p> <p>⁸ Lh bien, vois-tu d'eux un seul survivant ?</p> <p>⁹ Et Pharaon et ceux d'avant lui et les cités détruites commirent des fautes : ¹⁰ et ils désobéirent à l'Envoyé de leur Seigneur ¹¹ et (celui-ci) les saisit d'une saisie irrésistible. ¹² En vérité, quand déborda l'eau, ¹³ Nous vous transportâmes sur l'Arche ¹⁴ afin d'en faire pour vous un rappel ¹⁵ et que le relie une oreille attentive (« qui-retient »).</p>
<p>¹³ Quand il sera soufflé dans la trompe, un souffle unique, ¹⁴ et seront emportés la terre et les monts, ¹⁵ et seront nivelés d'un nivellement unique, ¹⁶ ce jour-là surviendra L'ECHÉANTE ¹⁷ et se fendra le ciel, ¹⁸ et lui, ce jour-là, sera déchiré. ¹⁹ Les Anges seront sur ses couffins ²⁰ et huit (d'entre eux) porteront le trône de ton Seigneur au-dessus d'eux, ce jour-là. ²¹ Ce jour-là vous serez exposés, ²² ne sera caché de vous nul secret.</p> <p>^{19a} Quant à celui à qui sera remis son livre dans la main droite, ^{19b} il dira : « Voici ! Lisez mon livre ! ²⁰ Je pensais bien que je trouverais mon compte ! » ²¹ Il (sera) dans une vie agréable, ²² dans un jardin sublime, ²³ dont les fruits (sont) à portée (de main). ²⁴ « Mangez et buvez en savourant, ²⁵ pour ce que vous avez accompli dans les jours passés. »</p> <p>^{22a} Quant à celui à qui sera remis son livre dans la main-gauche ^{22b} il dira : « Ah ! si on ne m'eût pas remis mon livre ! ²⁶ et que je ne commisasse pas quel est mon compte ! ²⁷ Ah si elle (la mort) fût définitive ! ²⁸ De rien ne m'a servi ma fortune ! ²⁹ A disparu de moi mon pouvoir ! » ³⁰ « Prenez-le et chargez-le d'un sacrament. ³¹ Puis, dans l'enfer jetez-le ; ³² puis, à une chaîne de soixante-dix coudées liez-le ! »</p> <p>³³ Lui, il ne croyait pas en Dieu le très-grand. ³⁴ et il n'incitait pas à nourrir le pauvre. ³⁵ Il n'a pas aujourd'hui ici d'ami, ³⁶ ni nourriture, sinon du <i>ghislân</i>, ³⁷ n'en mangent que les pêcheurs !</p>
<p>³⁸ Mais non ! J'en jure par ce que vous voyez ³⁹ et par ce que vous ne voyez pas ! ⁴⁰ En vérité, c'est là certes la parole d'un Envoyé noble. ⁴¹ Ce n'est pas la parole d'un poète ⁴² – vous croyez si peu ! – ⁴³ ni la parole d'un devin ⁴⁴ – vous vous rappelez si peu ! – ⁴⁵ (C'est) une descente depuis le Seigneur des mondes...</p> <p>⁴⁴ Et s'il avait inventé à Notre sujet certains propos, ⁴⁵ Nous l'aurions pris par la main droite, ⁴⁶ puis Nous aurions tranché de lui l'aorte, ⁴⁷ et nul parmi vous ne peut lui faire obstacle.</p> <p>⁴⁸ En vérité c'est là certes un rappel pour les pieux ! ⁴⁹ En vérité Nous savons qu'il y en a parmi vous QUI-ORIENT-AL-MENSONGE. ⁵⁰ En vérité, ce sera là certes une affliction pour les mécréants. ⁵¹ En vérité, c'est là certes le vrai de certitude ! ⁵² Glorifie donc le nom de ton Seigneur, le très grand.</p>

- 28 Chacune des trois parties a une structure concentrique de type ABA' : le centre de la deuxième sous-partie de la première partie a une « question au centre » (8), le centre de la deuxième partie oppose le salut des croyants et des impies (19-32, antithèse que l'on retrouve souvent au centre d'autres sourates), le centre de la troisième partie est occupé par une menace (rhétorique) d'une extrême violence.
- 29 L'ensemble du passage est, à son tour, construit de manière concentrique, selon la formule ABA'. La partie centrale est liée à la première partie par des termes initiaux signifiant le Jour du jugement : « l'Inévitable » (1, 2, 3), « la Fracassante » (4), « l'Échéante » (15); et par des termes signifiant des catastrophes naturelles : « la foudre » (5), « une tornade mugissante, impétueuse » (6) / « seront emportés », « nivelés » (14). La destruction punitive des cités (première partie) est évoquée comme une préfiguration du bouleversement eschatologique et du Jugement (partie centrale).
- 30 Les parties extrêmes ont en commun les termes de même racine « ils traitèrent de mensonge » (4) / « qui crient au mensonge » (49), soulignant ainsi le caractère polémique et apologétique de la sourate. La désobéissance des cités à leurs prophètes (première partie) préfigure l'opposition des détracteurs du Prophète (Muhammad), « l'Envoyé noble » (troisième partie). Le salut apporté par l'Arche aux croyants est « un rappel » (12a) pour les croyants, préfigurant « le rappel » constitué par le Coran (48).

Interprétation

- 31 Le voisinage, dans une même sourate, de la thématique des cités anéanties par la toute-puissance divine, du jugement eschatologique et de la véracité du Coran, se retrouve dans d'autres sourates (avec, comme variante, la puissance divine manifestée dans la nature). Elles ont un lien intime entre elles, qu'Anne-Sylvie Boisliveau définit comme « une argumentation implicite » de l'autoréférentialité coranique. L'affirmation de la véracité du Coran (troisième partie), comme « parole » prophétique (40), « descente » d'après de Dieu (43), « rappel » (48) et « le vrai » (51), est subtilement renforcée par la proximité, dans le texte, de la menace d'anéantissement pour les incrédules, s'ils n'obéissent pas au prophète envoyé par Dieu (première partie), et de la perspective redoutable du Jugement eschatologique (deuxième partie), perspective qui confère une importance vitale et décisive à l'accueil de la prédication prophétique. Le lecteur ou l'auditeur comprend que, face à la prédication coranique, il joue non seulement son destin ici-bas (première partie), mais encore sa destinée éternelle (deuxième partie¹⁴). La centralité du Jugement dans la structure de la sourate (19-32) ne souligne pas seulement l'importance thématique majeure du Jugement dans l'ensemble du texte (et de la première prédication mohammadienne), mais aussi et indissociablement, la prééminence argumentative de ce thème pour l'autoréférentialité du Coran. C'est ainsi que la structure du texte se combine avec des procédés rhétoriques d'argumentation pour communiquer au lecteur/auditeur la conviction de la véracité du Coran et l'urgence d'y adhérer.
- 32 L'ordre de succession des trois parties de la sourate pourra dérouter la logique. Pour celle-ci, il conviendrait d'annoncer en premier la Parole prophétique, puis de la faire suivre des menaces de châtement et des promesses de salut, ici-bas et dans l'au-delà. Mais la sourate préfère s'ouvrir par un effet dramatique puissant de menaces et de promesses pour l'ici-bas comme pour l'au-delà, avant d'aborder leur cause, à savoir l'adhésion à la Parole prophétique ou son refus. Du point de vue chronologique, la

première partie évoque le passé, la deuxième, le futur, et la troisième seulement, le présent. Ainsi, l'auditeur, qu'il vive au présent de l'époque du Prophète ou au présent actuel, se sent chargé d'un choix décisif qui plonge ses racines dans le plus lointain passé de l'ici-bas et se projette déjà dans le futur eschatologique de l'au-delà.

NOTES

1. Voir M. Cuypers, *Une apocalypse coranique. Une lecture des trente-trois dernières sourates du Coran*, Pendé (France), Gabalda, 2014.
2. R. Blachère, *Le Coran*, Paris, Maisonneuve, 1949, II, p. 58.
3. P. Casanova, *Mohammed et la fin du monde. Étude critique sur l'Islam primitif*, I-II, Paris, Geuthner, 1911-1913.
4. R. Blachère, *Le Coran*, *op. cit.*, p. 58.
5. A. Neuwirth, "Form and structure", *Encyclopaedia of the Qur'ān*, Leyde, Brill, 2001-2006, p. 263b.
6. Voir M. Cuypers, *La composition du Coran* (désormais CC), Pendé (France), Gabalda, 2012, p. 27-34.
7. De même que « L'Inévitable » est le titre de la présente sourate, ainsi « La Fracassante » est le titre de la sourate 101.
8. Voir L.-A. de Prémare, « Le thème des peuples anéantis dans quelques textes islamiques primitifs. Une vision de l'histoire », *Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée*, 1988, 48-1, p. 11-21.
9. Le bibliste Nils W. Lund, dans son livre *Chiasmus in the New Testament. A Study in Formgeschichte*, Chapel Hill (U.S.A.), The University of North Carolina Press, 1942, propose sept lois pour les compositions concentriques. Voir M. Cuypers, *La composition du Coran*, *op. cit.*, chap. 5, p. 121-140 ; R. Meynet, *Traité de rhétorique biblique*, Paris, Lethielleux, 2007, et Pendé (France), Gabalda, 2011, p. 98.
10. R. Bell, *The Qur'ān*, Édimbourg, T. and T. Clark, 1937, vol. 1, p. 600.
11. A.-S. Boisliveau, *Le Coran par lui-même. Vocabulaire et argumentation du discours coranique autoréférentiel*, Leyde, Brill, 2013. S. Wild (éd.), *Self-Referentiality in the Qur'ān*, Wiesbaden, Harrasowitz, 2006.
12. M. Azaiez, *Le contre-discours coranique*, Berlin/Boston, de Gruyter, 2015.
13. A.-S. Boisliveau étudie en détail chacun de ces termes comme synonymes du Coran dans *Le Coran par lui-même*, *op. cit.*, p. 25-180.
14. Voir *ibid.*, p. 223-229.

AUTEUR

MICHEL CUYPERS

Chercheur à l'Institut Dominicain d'Études Orientales (IDEO) du Caire, membre du Conseil directif de la RBS